

Bérénice brise les frontières

Passages lance sa campagne européenne. Soutenu par l'Europe, le réseau Bérénice voit le jour. Aux côtés du festival messin, il regroupe des acteurs culturels de Liège, Trèves et Eupen avec l'objectif de lutter contre les discriminations.

« Je suis un fou furieux ». La douceur du ton ne va pas forcément avec le sens de cette phrase. Mieux vaut s'y faire : **sous son air calme, Hocine Chabira est un révolté, bien décidé à bouger les lignes d'une société qui l'inquiète parfois, et de plus en plus.** En tant que directeur du Festival Passages, il dispose d'un vecteur dont il compte bien se servir pour faire bouger les lignes et les frontières. **Ce mardi 6 décembre, il dévoile un projet qui lui tient à cœur et qui prouve que Passages n'est plus seulement un festival.** « On est pas mal », commente le directeur quand on l'interroge sur cette volonté affichée d'ancrer Passages sur des événements réguliers à Metz et dans la région.

Prendre Racine

« Pourquoi Bérénice? » interroge lui-même Hocine Chabira. « En référence à la pièce de Racine qui conte l'histoire de cet empereur de retour à Rome accompagné de Bérénice, juive palestinienne dont il est tombé amoureux. Son peuple la rejette. Il choisit la raison d'Etat plutôt que son amour. Cette pièce évoque le rejet de l'autre », poursuit Hocine Chabira, qui dirige un festival pour qui, rappelons-le, l'étranger est toujours un ami, qu'il soit proche ou lointain. C'est donc fièrement qu'il annonce la naissance de Bérénice, « *réseau d'acteurs culturels et sociaux de la grande région pour lutter contre les discriminations* ». Avec en toile de fond cette idée de culture comme terre d'asile et d'exil. « *Que la culture puisse être ce qu'elle doit être, avoir une fonction de cohésion sociale* » : lance Hocine Chabira pour accompagner l'acte de naissance de Bérénice.

Ce réseau réunit le festival Passages, le théâtre de Trèves, celui de Liège, la Chudoscnik Snergia d'Eupen et l'EPCC Metz en scènes. Chacun, dans son pays et dans sa structure, s'attachait déjà à développer des actions de médiations culturelles afin de lutter contre les exclusions quelles qu'elles soient. Ce pro-



Hocine Chabira, directeur du festival Passages

jet leur permet de partager leurs expériences et de voir plus grand. La nuit de l'horreur au théâtre de Trèves, celle de la Littérature à Eupen, « Un arc en ciel pour l'Occident chrétien » à Liège : autant de manifestations qui existaient déjà auparavant mais prendront une autre dimension à l'aune de ce projet. D'autres identifiées dans la programmation de chaque structure porteront les couleurs de Bérénice.

60% financés par l'Europe

Européen dans ses acteurs, ce projet l'est aussi dans ses financements. Sans l'Europe et le dispositif Interreg, le réseau n'aurait pas pu voir le jour. Le coût du projet se chiffre à 3,5 millions d'euros, 60% sont financés par l'Europe, 40% par les partenaires du projet. A leur côté, se trouvent aussi des opérateurs méthodologiques. Des experts qui serviront de tuteur pour porter le projet sur tous les territoires. Le centre culturel de rencontre de l'abbaye de Neumünster, le festival Perspectives, Scène et territoire en Lorraine, Amilor (association des missions locales de Lorraine, le centre régional d'intégration de la province de Luxembourg figurent sur une liste qui n'est en rien fermée. **Tous les volontaires sont les bienvenus pour prendre la caravane en route sachant que le financement de l'Europe vaut pour une durée de trois ans.**

Ce projet porte trois actions principales : **Bérénice label** qui vise à accorder une place par-

ticulière à des spectacles qui interrogent la place de l'étranger. **Bérénice Factory**, pour accompagner les réfugiés artistes qui arrivent dans la Grande Région et enfin la **Caravane Bérénice**. Cette dernière sillonnera la région en mai 2019. Trois ou quatre points de chute sont prévus en Lorraine avec des spectacles, des conférences et un grand pique-nique. Une marque Bérénice va également voir le jour. Chaque spectacle pourra se l'approprier « *si un travail de médiation est mise en place spécifiquement autour de lui* », précise Hocine Chabira.

« Faire reculer l'extrême droite »

Et quand on l'interroge sur l'objectif à atteindre d'ici 2019, Hocine Chabira n'y va pas par quatre chemins : « *Faire reculer l'extrême droite. Les valeurs républicaines sont celles que l'on défend ici. Nous sommes là pour ça, pour ne pas que le tissu sociétal s'effrite et pour porter cette belle idée de l'Europe. J'y crois profondément. Quand je vais à Liège, à Trèves, je me sens européen* ».

« *La réussite du projet tiendra aussi à la pérennisation de ce réseau* », complète Bertrand Lahaut, chargé de la diffusion et de la coordination des festivals du théâtre de Liège. « *Nos coopérations ne s'arrêteront pas en 2019* ». +